



# À BORD DU GHT



# CAUX MARITIME

Retrouvez l'intégralité des articles du magazine  
d'information du Groupement Hospitalier de  
Territoire Caux Maritime en scannant ce QR Code





## LA PLATEFORME DE RÉPIT

### Une autre façon de prendre soin ... du patient

Adossée à l'accueil de jour de l'EHPAD de la Résidence du château, la plateforme de répit est un service à destination des aidants sur l'ensemble du territoire du GHT...

#### Concrètement...

Nathalie, Fanny, Natacha, Marie, sont des infirmières à la disposition des aidants (conjoint, enfants...) pour les relayer auprès de leur proche de plus de 60 ans, atteint d'une maladie neuro dégénérative (Alzheimer et troubles apparentés, Parkinson, ...).

Elles interviennent en complément d'autres aides qui peuvent être apportées et en aucun cas il ne s'agit de remplacer...

La plateforme de répit est un plus !

#### Comment en bénéficier ?

Après une analyse de la situation faite par Nathalie, infirmière coordinatrice, et sa collègue, un contrat est signé avec l'aidant qui a la charge de son proche 24h sur 24. Il n'y a pas besoin d'une prescription médicale...

Une assistante de soins en gérontologie ou une aide-soignante avec une expérience en gériatrie vient au domicile pour «remplacer» l'aidant, assurer une présence, le matin ou l'après-midi pendant 2h30...  
Un espace de liberté pour l'aidant.

De gauche à droite : Nathalie Paon, Infirmière coordinatrice et Madame Cholet, aidante



#### La plateforme de répit est un accompagnement...

C'est un accompagnement, grâce à la présence auprès du patient (l'aidé), c'est à l'aidant que l'on apporte une aide.

L'équipe propose des activités ludiques à l'aidé, selon son bon vouloir et ses capacités, à domicile ou à l'extérieur.

Accompagnement, parce qu'il y a au préalable une évaluation de la situation, avec une fiche outil qualité (Mini-Zarit), qui évalue la charge de l'aidant.

Accompagnement, parce qu'il y a une évaluation hebdomadaire et pluridisciplinaire de chaque situation avec la volonté de faire évoluer, en douceur, la prestation vers l'accueil de jour, l'accueil temporaire ou toute autre forme d'aide quand cela devient nécessaire.

Accompagnement, parce qu'il s'agit de prévenir l'épuisement physique

et psychologique de l'aidant, de restaurer ou maintenir des liens relationnels et sociaux, pour aider au maintien à domicile...

Accompagnement, parce qu'il s'agit de stimuler la personne aidée dans la continuité de ce qu'elle vit avec son proche, d'apporter un regard extérieur sur la situation et des conseils nécessaires à l'aidant pour lui faciliter l'accompagnement qu'il offre à son proche.

En conclusion, la plateforme de répit offre un accompagnement personnalisé qui commence par une écoute téléphonique de 10h à 16h (02 32 14 74 72).

La situation est évaluée par l'infirmière coordinatrice qui écoute et met à disposition son réseau afin de répondre aux besoins spécifiques de la personne qui appelle ; et au-delà, propose un rendez-vous au domicile pour du temps de répit..

#### TÉMOIGNAGES DE MADAME CHOLET

« Mon mari, c'est la plateforme de répit qui le maintient dans l'état où il est ... et qui me maintient aussi !

Je sais que tous les mercredis, Natacha ou Marie, vient passer 2h 30 avec mon mari, alors je m'organise pour faire ce que j'ai besoin de faire, cela me permet de prendre un peu de recul, de souffler et de reprendre des forces pour toute la semaine.

Ce qui est bien, c'est que c'est régulier...

...Et ce qu'il y a de bien, c'est que le contact est direct avec la plateforme de répit.

On ne passe pas par un standard, on n'attend pas au téléphone, il y a tout de suite Nathalie que je connais bien maintenant, et qui nous répond, nous soutient tant par le temps d'écoute que d'échange ».

## AU SOMMAIRE

Toutes les informations sur la [Plateforme de répit](#) dans la rubrique *Le saviez-vous ?*

L'Édito de la [Directrice Générale](#) du GHT

*Zoom sur* met l'accent sur la [prise en charge de la transidentité](#) au CH de Dieppe

Vous saurez tout dans le *dossier central* sur l'engagement du GHT dans le [développement durable](#)

La rubrique *À bord du GHT et au-delà* vous emmène en [cuisine](#)

Découvrez pour terminer nos [portraits](#) et le GHT en [images](#)

## L'EDITO



Poursuivre la communication autour du dépistage du cancer du sein, nous vous proposons une version rose de ce numéro.

Une couleur pour vous remercier et témoigner de l'importance de ces gestes qui sont une autre façon de prendre soin, par l'information, la prévention, l'écoute... autant d'actions indispensables dans la prise en charge de nos patients.

Ce mois est particulièrement chargé en manifestations. Je tiens à remercier les équipes qui se mobilisent sur notre GHT, que ce soit pour Octobre Rose, la journée mondiale de la santé mentale, celle de la douleur, la semaine mondiale de l'allaitement maternel, la semaine du goût et bien d'autres, dont vous pouvez suivre les actions via nos réseaux sociaux.

Coté offre de soin, vous découvrirez la plateforme de répit, qui apporte un « espace de liberté » à l'aidant ; mais aussi une spécialité encore peu répandue, à travers le Zoom, sur la prise en charge de la transidentité.

Pour terminer, l'accent est mis, dans ce numéro 4, sur la démarche Développement Durable au GHT. Comme pour Eu et le Tréport, n'hésitez pas à contacter vos référents identifiés dans nos différents établissements. «Le développement durable est un sujet fédérateur, un levier pour réinvestir les valeurs hospitalières, minimiser l'impact environnemental, augmenter la qualité des soins ou encore l'engagement collectif», a déclaré récemment le directeur général de l'Agence Nationale d'Appui à la Performance des établissements de santé et médico-sociaux.

Je vous laisse le soin de découvrir le travail du comité de rédaction, et vous souhaite une bonne lecture.

**Valérie Billard,**  
Directrice Générale du GHT Caux Maritime

## ZOOM sur

# LA TRANSIDENTITÉ : interview du Dr Agathe Thierry-Deflou, psychiatre et sexologue à l'hôpital de Dieppe

**Les questions transidentitaires n'ont jamais été autant d'actualité qu'aujourd'hui. De fait, la patientèle est-elle en augmentation ?**

Oui, je reçois toutes les semaines de plus en plus de demandes provenant de Dieppe, la Haute-Normandie, ou encore de Paris car il y a peu de psychiatres formés à la transidentité en France.

Dans la région, nous sommes deux à avoir suivi le diplôme universitaire sur la transidentité. Un pédopsychiatre qui exerce au CHU de Rouen et moi-même.

Je reçois beaucoup de jeunes adultes mais également quelques personnes de la cinquantaine en transition. J'ai aussi le suivi de parents qui vivent mal le parcours de leur enfant.

**« QUAND LE CORPS NE S'ADAPTE PLUS À CE QU'ON VIT À L'INTÉRIEUR ! »**

**Justement, quel est le parcours patient ?**

Le parcours en psychiatrie n'est pas obligatoire.

- Certains viennent une fois, je transmets le courrier aux référents médicaux.

Mon objectif est d'évaluer et prévenir le risque suicidaire et les troubles anxio dépressifs liés au parcours transitoire : « ce n'est pas une pathologie mentale, mais si besoin, ils peuvent revenir me voir ».

- Certains ont un suivi régulier : une vingtaine au regard de leurs angoisses.

- Certains viennent pour avoir des contacts, un réseau en lien avec la communauté LGBT (Lesbiens, gays,



bisexuels et transgenres).

Il faut savoir que lors d'un changement de sexe, un parcours de deux ans avant l'intervention chirurgicale est nécessaire.

Le Dr Thierry-Deflou travaille avec des endocrinologues, orthophonistes et chirurgiens sur Lille, Paris et Lyon.

**Prise de rendez-vous au 02.32.14.70.78**

Plus d'information sur le compte Instagram : [aubergineetabricot](#)

Article réalisé par **Florence Souillard** et **Amélie Talbaut** du CH de Dieppe



## LE DÉVELOPPEMENT DURABLE... TOUS CONCERNÉS

Le développement durable (DD), on sait tous maintenant de quoi il est question et on a bien compris que chacun pouvait apporter sa pierre à l'édifice, tant sur un plan individuel que collectif, personnel que professionnel.

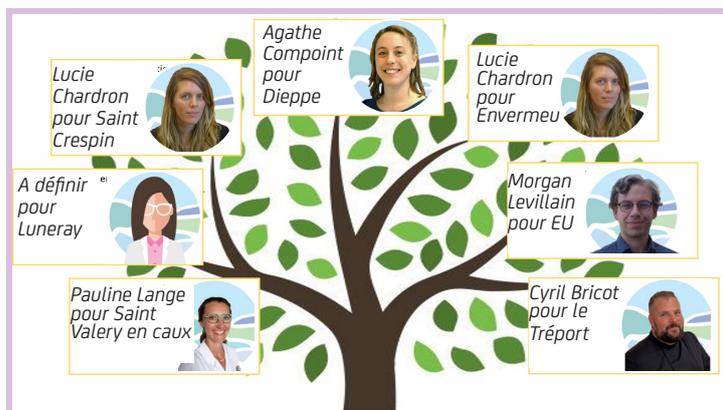
Pour le GHT Caux Maritime, la démarche est portée par **Agathe Compoint**, chargée de mission DD, et par le **Dr Alexandre Vasseur**, neurologue.

Depuis juin 2022, Un COPIL [COmité de PIlotage] Développement Durable est en place et se réunit 2 à 3 fois par an.

Sa mission ?

Piloter et coordonner la démarche pour nos 7 établissements.

Sur le terrain, un référent DD est identifié dans chaque établissement (Cf. illustration ci-dessous).



Chaque établissement détermine ses objectifs prioritaires et aussi son propre plan d'actions.

**Morgan Levillain**, référent DD au CH de EU et membre du COPIL GHT, nous parle de sa mission : « je veille au déploiement de la politique DD sur le site.

Au-delà de cette ligne de conduite, je me dois d'être force de propositions et de remonter les bonnes pratiques existantes.



Julien Grosdemange

Régulièrement, je veille au suivi des indicateurs de consommation d'énergie en lien avec **Julien Grosdemange**, Conseiller Transition Ecologique et Energétique en Santé pour le GHT.

Dernièrement, j'ai travaillé avec les équipes pour obtenir le bilan carbone de l'établissement ».

Parallèlement à la mise en place de ce COPIL, sept groupes se sont constitués et se réunissent pour travailler sur des thématiques précises :



Numérique



Energies



Restauration



Mobilité



Déchets



Achats



Eco-conception des soins

### ET SUR LES SITES, COMMENT ÇA SE PASSE ?

« Au CH de DIEPPE, indique **Agathe Compoint**, le bilan carbone a été réalisé en 2022 avec les données 2021 (état des lieux des émissions directes et indirectes de gaz à effet de serre liées à nos activités).

L'objectif maintenant, c'est de construire le plan de transition écologique pour réduire nos consommations. Et pour cela, nous avons besoin que chacun fasse part de ses idées ! ». Aussi, vous avez peut-être exprimé les vôtres lors du recueil organisé durant la semaine européenne du développement durable (enquête en ligne, affiches au self et ateliers thématiques).

**Morgan Levillain** explique ce qui va se mettre en place au CH de EU : « A EU, nous travaillons sur un objectif prioritaire, qui est aussi un impératif de la loi EGALIM, c'est la diminution de nos biodéchets.

Ça veut dire commander auprès des fournisseurs au plus juste de nos besoins, ajuster les fiches techniques de préparation en cuisine et à terme, mettre en place une filière spécifique.

Tout cela va se construire pas à pas ! ».



Réunion du  
Copil DD en  
septembre  
2022

*Tiphaine Janssen est la référente « tri » de l'équipe logistique. Elle fournit les sacs de collecte, informe et veille au respect des bonnes pratiques.*



**Morgan Levillain** tient à mettre à l'honneur les professionnels qui sont particulièrement rigoureux quant au tri des déchets, depuis la mise en place du tri sélectif en 2022 : « Chacun sait dans quel contenant déposer son déchet. Comme souvent, l'intérêt est double : souci économique et écologique ! »

**A l'EHPAD du TREPORT**, c'est **Cyril Bricot**, chef de cuisine et référent DD, qui fait part de son expérience : « A l'EHPAD, les poubelles du soir devenaient de plus en plus lourdes. On a décidé de lancer le « petit souper » ; déjà en place dans beaucoup d'EHPAD. »

Le principe est le suivant : au choix du résident, le plateau du soir comporte un bol de soupe,



*Jérôme Camel prépare le plateau du « petit souper »*  
« Il y a toujours deux bols de soupe et des yaourts supplémentaires dans les chariots, si jamais un résident avait un plus gros appétit un soir. Et les services ont aussi de quoi assurer une collation de nuit. »

un fromage, un laitage et du pain : en accord avec la direction, on a commencé par faire une information aux familles.

Ensuite, on a recueilli l'avis des résidents en capacité de s'exprimer. Les résidents étaient partants pour la plupart car ils étaient écœurés que l'on jette autant de nourriture à la poubelle.

Depuis, on a divisé le volume des poubelles de biodéchets par 2 ou 3. Egalement, depuis quelques années maintenant que l'on sert « à l'assiette » le midi, on a divisé la production de nourriture par deux ! »

**Cyril Bricot** partage une autre amélioration mise en place : « maintenant, on élabore les menus avec les résidents. On se réunit avec une quinzaine d'entre eux et une animatrice. Tous me font part de leurs desideratas. Je me rapproche du fournisseur pour voir quels menus proposer. Puis, je refais une réunion avec les résidents et on valide ensemble le menu.



Contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce sont les plats les plus simples les plus demandés ; souvent des quiches. »



Toutes les actus et infos sont à retrouver dans le portail DD de l'Intranet

# À BORD DU GHT ET AU DELÀ

## De la cuisine à l'assiette, un travail de chaque instant pour assurer la sécurité alimentaire

Beaucoup d'attention est portée chaque jour à la qualité des repas servis aux personnes accueillies...

Équilibre alimentaire, qualité gustative ; mais aussi la sécurité alimentaire qui est une constante pour toutes les équipes quel que soit le mode de confection des repas, sur site ou avec un prestataire extérieur...

### UNE RÉGLEMENTATION STRICTE

Avez-vous déjà observé cet autocollant au sein de vos établissements ou sur la vitrine des traiteurs, bouchers ou restaurateurs ?



Il s'agit du label informant des **résultats des contrôles sanitaires du secteur alimentaire** délivré par la Direction Départementale de la Protection des Populations (DDPP) et visible par tous sur Alim'confiance. Dans nos établissements, que ce soit en production sur place ou externalisée avec un fournisseur, la recherche de la qualité est la même pour tous.

**De manière inopinée, tout établissement qui produit, transforme ou distribue des produits alimentaires est contrôlé** par des inspecteurs de la DDPP.

Ces contrôles d'hygiène sont effectués **tout au long de la chaîne alimentaire... Jusqu'à l'assiette !!**

Rendez-vous sur le site <https://www.alim-confiance.gouv.fr/> pour consulter les résultats des contrôles officiels réalisés en matière de sécurité sanitaire des aliments !

### UN IMPACT IMPORTANT POUR LES ÉQUIPES

Plus qu'une contrainte c'est maintenant un réflexe pour **Emmanuel Dole, Cuisinier à l'EHPAD de Saint Crespin !**

#### Quel est votre travail ?

Nous recevons les produits bruts d'un fournisseur et les transformons sur place pour nos 80 résidents... et c'est vrai que nous passons beaucoup de temps au respect de la réglementation en matière de sécurité alimentaire.

Je dis toujours « maintenant, le cuisinier travaille plus avec un stylo qu'avec un couteau !!! ».

Pour des raisons d'équilibre alimentaire, nous nous efforçons d'élaborer des menus adaptés aux régimes spécifiques des résidents : « sans sel », « sans résidu », « diabétique » et même « manger-mains » dans certains établissements.

Nous essayons de faire toujours mieux en prenant en compte, quand c'est possible, les goûts des résidents.

Nous y travaillons avec Cyril Bricot de l'EHPAD du Tréport, qui partage ses compétences avec les cuisines de plusieurs EHPAD du GHT.

#### C'est vraiment très prenant la sécurité alimentaire ?

Tout doit être noté et conservé. La traçabilité est obligatoire : relevés de température à chaque stade de l'intervention pour avoir la bonne température après la cuisson ; pendant la conservation au réfrigérateur. Même les produits crus doivent être vérifiés régulièrement.

C'est aussi la mise à part de plats



témoin étiquetés pour chaque plat servi avec une conservation au froid pendant 5 jours minimum.

Il faut penser à tout !

Le nettoyage est aussi un temps important. Je le fais après l'utilisation de chaque appareil pour que ce soit plus facile et pour ne rien oublier.

#### Vous êtes contrôlés ?

Oui, il y a des contrôles inopinés. Ils ne sont pas fréquents, mais il faut être bon ce jour-là, sinon les sanctions peuvent tomber !

Le dernier était le 7 février 2022 et nous n'avons eu aucun reproche ! Tout est contrôlé : le nettoyage et la désinfection des locaux et des équipements, les conditions de stockage et de température des aliments, l'information des consommateurs sur l'origine des viandes et la nature des allergènes, la gestion des déchets, la traçabilité des produits, la propreté des tenues professionnelles et la formation du personnel.

« Ma satisfaction, c'est d'aller dans la salle de restauration avec les résidents et de voir qu'ils sont contents de ce qui leur a été servi. C'est un gros effort de respecter tous les points de la réglementation, mais quel bonheur de réussir en plus à faire plaisir ! »

## PORTRAITS

### LIONEL LEFEBVRE MEMBRE DU CVS DE SAINT-CRESPIN



Sa maman réside à l'EHPAD de Saint-Crespin depuis juillet 2018. Elle s'y sent bien et dit qu'il y fait bon vivre.

A son arrivée, les membres du personnel ont proposé à son fils de faire partie du Conseil de Vie Sociale (CVS) de l'EHPAD. Lionel Lefebvre a été élu et ce, depuis 2 ans.

Le CVS est une instance élue par les résidents et les familles d'un EHPAD. Il est composé de représentants des résidents, des familles et du personnel de l'établissement. Il donne son avis et fait des propositions sur toutes les questions liées au fonctionnement de l'établissement.

Pour Lionel Lefebvre, c'est important de faire partie de cette instance : « je suis le relai entre les résidents, leurs familles et la direction. Un porte-parole. Grâce à ça, on comprend mieux le fonctionnement de l'EHPAD et on peut dire des choses à ajuster, à améliorer, ce qui ne va pas trop ou ce qui va bien, aussi.

Il faut à tout prix des représentants des familles dans les CVS. Je pense que ça fait avancer les choses. On est écouté, tout est noté dans le compte-rendu ; mais pas toujours applicable dans l'immédiat.

On a une vraie place. »

Articles réalisés par **Laure Lacoste** du CH de Dieppe



De gauche à droite : **Anthony Quilan** - **Sophie Maupas** (assistante) - **Isabelle Skladanowski** - **Jérôme Billaux** - **Samantha Baumgarthen**

Ils travaillent aux côtés des deux médecins. Ce partenariat par convention est en place depuis 2008.

Le travail au quotidien sur le site d'une centrale nucléaire nécessite quelques spécificités.

À l'arrivée sur votre lieu de travail, il vous faudra passer les portails de sécurité, comme si vous preniez l'avion. Mais ici, c'est le funiculaire que vous empruntez pour rejoindre vos locaux, face au réacteur. Et la journée terminée, vous passerez par un dernier portique spécifique afin de détecter d'éventuelles contaminations radiologiques.

## Qui l'eut cru ?

Vous le connaissez sûrement ? Ou alors, vous connaissez ses œuvres ? L'affiche du festival « mer et mondes fantastiques » de Dieppe, c'est lui !



Lui, c'est **James Roosel**, éducateur spécialisé à l'hôpital de jour de

pédopsychiatrie Winnicott. Avant d'être éducateur, James Roosel est surtout un vrai passionné de dessin « j'ai fait mon 1er dessin à l'âge de 2 ans ... j'en ai 46 ... et je ne me souviens pas d'une période de ma vie sans crayon. Je ne sais pas vivre sans ». Il est aussi fan de BD et de peinture.

En 2018/2019, il a bénéficié d'une formation d'illustrateur qui lui permet maintenant, d'allier travail et passion. Le dessin, il l'utilise beaucoup avec les jeunes accueillis à Winnicott « pour les aider quant à un mieux-être, pour valoriser leurs compétences artistiques. J'aime les emmener à des expos. Ça a du sens ici. Et c'est un point de repère pour les enfants. Ils me demandent souvent un dessin. » « Dernièrement, nous sommes allés, avec un groupe, à une vente aux enchères d'un Monet. C'était une super expérience ».

Grâce au cumul d'activités, James a pu se déclarer auprès de la maison des artistes et peut ainsi exposer, vendre ses œuvres, participer à des résidences d'artistes.

Son prochain défi : exposer au Grand Palais à Paris en 2025, s'il parvient à séduire le jury de sélection. Souhaitons-lui « bonne chance » !

### DES AGENTS HOSPITALIERS BIEN AU « COURANT » !

Et pour cause, quatre de nos infirmiers.ières, ainsi qu'une assistante médicale, sont en poste au Service de Prévention et Santé au Travail de la centrale de

Penly. Ils travaillent aux côtés des deux médecins.

Ce partenariat par convention est en place depuis 2008.

Le travail au quotidien sur le site d'une centrale nucléaire nécessite quelques spécificités.

À l'arrivée sur votre lieu de travail, il vous faudra passer les portails de sécurité, comme si vous preniez l'avion. Mais ici, c'est le funiculaire que vous empruntez pour rejoindre vos locaux, face au réacteur. Et la journée terminée, vous passerez par un dernier portique spécifique afin de détecter d'éventuelles contaminations radiologiques.

« Au-delà des missions traditionnelles du poste d'infirmier (soins, gestion du matériel, campagnes de vaccination, actions de formation, pré-visites médicales, prévention des risques professionnels ...), les étudiants que nous accueillons en stage sont toujours très surpris des contraintes ici », précise Isabelle. « Quand nous nous déplaçons dans les bâtiments, nous ne prenons pas l'ascenseur et portons notre matériel sur le dos. Il faut une certaine condition physique, d'autant plus que nous sommes confrontés à de fortes chaleurs, comme en salle des machines, et à un habillage spécifique en salle de réacteur. »

« La spécificité de la santé au travail en milieu nucléaire nous amène également à être formés, habilités et évalués fréquemment pour pouvoir répondre aux normes d'un laboratoire de détection de contamination radiologique corporelle qui est soumis à une accréditation. Cette évaluation a lieu tous les 18 mois. C'est une grosse partie de notre activité professionnelle. »

Article réalisé par **Amélie Talbaut** du CH de Dieppe

# LE GHT CAUX MARITIME EN IMAGES



## TOUS MOBILISÉS CONTRE LA DOULEUR

Le 17 octobre, des stands d'informations et des ateliers étaient proposés sur les centres hospitaliers de **Eu, Dieppe et Saint-Valery-en-Caux**, ainsi qu'à la **Résidence du Château** dans le cadre de la journée mondiale contre la douleur.



De nombreux professionnels du GHT ont animé les échanges auprès des patients, résidents, visiteurs ou collègues durant cette journée.



Un grand bravo à tous pour votre implication.

## SUCCÈS POUR LA 1ÈRE FOIRE À TOUT ORGANISÉE PAR L'ASSOCIATION LEMARCHAND'OR !

Caroline, Aurore, Julie, Chloë, Gaëlle, Amélie, ou encore Frédérique, membres du personnel et de l'association, ont tout mis en oeuvre pour que cette première foire à tout soit un succès.

Pari tenu, puisque de nombreux exposants et visiteurs se sont déplacés le 07 octobre au gymnase d'**Envermeu**.

Un merci tout particulier aux commerçants pour leur nombreux lots qui ont permis d'enrichir la Tombola.

Articles réalisés par **Caroline Bonnamy** du CH de Dieppe



## LES USAGERS MÈNENT L'ENQUÊTE

Le Dr Stéphanie Edouard, praticienne hygiéniste, et 6 associations d'usagers se sont mobilisées en septembre pour recueillir les avis des patients de 7 services du centre hospitalier de Dieppe sur le respect du protocole autour de l'hygiène des mains.

91% des 45 patients interrogés constatent que le produit hydro alcoolique est disponible et que 80 % des professionnels l'utilisent... mais seulement 31 % des patients disent avoir reçu une information...

Ce sondage va se prolonger par un questionnaire que les patients pourront renvoyer par messagerie à la sortie de leur hospitalisation.

Un groupe va travailler sur les résultats et les actions à mettre en place durant la semaine de la sécurité des patients qui se tiendra en novembre.

Article réalisé par **Philippe Brousse**, représentant associatif



**OCTOBRE** c'est le mois de sensibilisation au dépistage du cancer du sein.

Et **NOVEMBRE**, le mois sans tabac !

Depuis le 09 octobre, le nouveau **site Internet du GHT Caux Maritime** est en ligne.



Adapté à la version mobile, n'hésitez pas à aller consulter l'offre de soins du GHT dans un design épuré et ergonomique.

L'aboutissement de 18 mois de travail réalisé par le comité de pilotage dont nous vous parlions dans le numéro précédent.